

Trois-Rivières

TOUT ce qui touche les enfants d'une famille ne saurait laisser leurs frères indifférents ; c'est pourquoi ce ne sera pas de la hardiesse de la part des Trifluviens, fils du Séraphique Patriarche d'Assise, d'apprendre à leurs frères et sœurs dispersés, la joyeuse fête que le Ciel leur donna de célébrer le 24 juin dernier. — Le soleil, c'est vrai, ne donnait pas ses plus beaux rayons, le temps était chargé, la pluie menaçait, cependant durant une heure environ une foule recueillie et priante entourait les murs naissants de notre chapelle conventuelle. *Une bénédiction de première pierre !* Ce mot dit bien des choses. Tel le bouton de rose qui promet la reine des fleurs aux parfums si doux, aux propriétés médicinales, une future chapelle de couvent franciscain fait espérer pour toute une ville, pour toute une contrée, un monument où Dieu aura les hommages les plus excellents de louange et d'amour : *domus Domini* ; où les religieux puiseront à longs traits la fidélité à leurs devoirs ; où les fidèles respireront l'esprit chrétien : *domus orationis* ; où les égarés retrouveront le chemin qui ramène au bon Père de famille.

A peine les cérémonies du Pontifical furent-elles terminées, après les aspersions multiples et le chant des psaumes, après que la pierre angulaire marquée de plusieurs croix par la main du Pontife eut été fixée à sa place, S. G. Monseigneur Cloutier, notre digne Evêque, voulut nous adresser la parole. En quelques mots partis de son grand cœur, Sa Grandeur rappela les gloires passées des Frères Mineurs — les bons Récollets d'antan — ainsi que leur zèle à Trois-Rivières : « Cette chapelle nouvelle dont je viens de bénir les fondations est la 4^e occupée par les fils de saint François. Elle aussi ne sera pas sans gloire et sans utilité comme ses devancières. Dédicée au grand Saint de Padoue, elle apprendra aux riches à savoir bien user de leur prospérité, elle les consolera dans leurs détresses ; elle dira aux pauvres qu'elle aussi aime et prêche l'esprit de pauvreté ; elle rappellera enfin à tous l'absolue nécessité de la prière : car jour et nuit elle servira d'asile et de demeure chérie à des pauvres volontaires

voués pa
Frères, v
vous sou
vos vertu
rité, car l
il vous o
sauraient
Selon
la premiè

TAN

A

(1) A l
dans le cr
M. Gédé
recevoir l
Rivières.
pour l'am
chapelle.